

GRAVEL, Denis, *Histoire du Village des Rapides — Un quartier de LaSalle*. Montréal, Éditions du Méridien, coll. « Histoire urbaine », 1992, 245 p. 29,95 \$

Gilles Lauzon

Volume 48, numéro 1, été 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305304ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305304ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lauzon, G. (1994). Compte rendu de [GRAVEL, Denis, *Histoire du Village des Rapides — Un quartier de LaSalle*. Montréal, Éditions du Méridien, coll. « Histoire urbaine », 1992, 245 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(1), 92–94. <https://doi.org/10.7202/305304ar>

GRAVEL, Denis, *Histoire du Village des Rapides — Un quartier de LaSalle*. Montréal, Éditions du Méridien, coll. «Histoire urbaine», 1992, 245 p. 29,95\$

Le promeneur ou le cycliste du dimanche qui se rend aux abords des rapides de Lachine passe tout à côté d'un quartier sympathique, qu'il pourrait ne pas remarquer. Cet ouvrage met son histoire en vedette tout en fournissant des informations sur l'évolution du site exceptionnel des rapides, son énergie hydraulique, ses îles, ses berges, son parc.

Longtemps désigné comme le «Bronx», le quartier étudié a pris le nom de «Village des rapides» à la suite de l'initiative de résidents réunis en association en 1984. Le livre qui nous est proposé provient lui-même d'une initiative communautaire, soutenue par diverses institutions, à laquelle a participé la Société historique Cavelier-de-Lasalle dont l'auteur est membre actif. On permet ainsi aux gens du milieu et aux Montréalais de découvrir les diverses facettes d'une histoire locale intéressante dont la genèse est reliée aux rapides.

L'auteur et ses collaborateurs ont réalisé une recherche importante. Afin de toucher le plus d'aspects possibles de l'histoire du lieu, ils ont fait appel à des sources nombreuses et diversifiées: monographies, biographies, archives locales et archives d'institutions montréalaises reliées à l'histoire locale, actes notariés et registres concernant la propriété immobilière, données des recensements, interviews avec les anciens du quartier, etc. Grâce

notamment aux collections de la société historique locale, on nous présente des cartes, des plans et des photographies anciennes qui fournissent des images claires et vivantes du milieu et de son évolution.

L'ouvrage nous amène à découvrir ou à redécouvrir plusieurs réalités:

- un site naturel exceptionnel, avec une faune et une flore remarquables (lieu d'une forme de navigation très spéciale à certaines époques);
- une côte rurale implantée dès le XVII^e siècle;
- un important complexe meunier (1712-1869), mis en place et exploité par le Séminaire de Montréal, ses locataires et ses successeurs;
- de grands domaines de la bourgeoisie montréalaise constitués par le regroupement des terres situées face aux rapides, phénomène dominant du XIX^e siècle, amorcé dès le XVIII^e;
- une morphologie locale marquée par l'ouverture, en 1856, du canal de l'aqueduc;
- une centrale hydro-électrique de grande envergure, construite en 1895-1897, exploitée jusqu'en 1931, dont les traces sont encore visibles;
- un projet immobilier issu de l'acquisition du site du futur «village» par la compagnie qui construit le barrage, projet concrètement amorcé en 1910-1911;
- un quartier relativement isolé, le «Bronx», formé entre les deux guerres, avec la venue de gens d'origines diverses (plusieurs provenant d'Europe de l'est) qui construisent maisons ou chalets, le quartier disposant bientôt de ses commerces et institutions de base tout en gardant un caractère champêtre avec, notamment, une plage au pied de la centrale hydro-électrique;
- une densification rapide du «Bronx» après la Deuxième Guerre mondiale, densification assortie d'une forte consolidation institutionnelle et commerciale, tandis que le tissu urbain se complète progressivement du côté de Verdun;
- un certain déclin du «Bronx» à partir des années 1960, alors que la population diminue et vieillit, que certaines formes d'organisation communautaire traditionnelles disparaissent et que la promotion immobilière se poursuit à l'ouest et au nord du quartier, avec des centres commerciaux qui font concurrence aux commerces locaux;
- de nouvelles formes d'organisation communautaire au cours des années 1970 et 1980, époque marquée particulièrement par une lutte, gagnée en partie, pour la création d'un grand «parc des rapides».

L'intérêt de l'ouvrage provient en grande partie de la diversité des thèmes abordés. Aucune des réalités traitées ne fait cependant l'objet d'une analyse en profondeur, ce que l'on ne saurait sans doute reprocher à une monographie qui couvre autant de sujets. Des défauts importants doivent néanmoins être soulignés.

Le lecteur doit trop souvent établir lui-même les liens nécessaires à travers un cheminement souvent confus, alors que des questions fondamentales

restent non résolues, voire non posées, ou font l'objet de brèves synthèses pas toujours pertinentes (la diminution de la population au cours des dernières décennies n'est par exemple associée qu'au départ des jeunes vers d'autres quartiers ou vers les banlieues). Les choix de l'auteur quant aux nombreux détails présentés (souvent savoureux) paraissent plus proches des surprises du dépouillement des sources que du travail d'analyse préalable à une bonne vulgarisation.

Quelques exemples reliés entre eux peuvent illustrer le genre de problèmes rencontrés. Le premier chapitre intitulé «La Paroisse des Saints-Anges de Lachine» sert à brosser un portrait géo-historique de l'environnement du quartier, ce qui nous amène jusqu'au transport en commun au XX^e siècle, avec des détails très précis sur les circuits d'autobus et de tramways des années 1920-1960. Par ailleurs, l'auteur ne prend pas soin de souligner que pendant ces décennies le quartier reste encadré par des champs et des boisés, caractéristique fondamentale de la personnalité du «village» dont on se rend surtout compte par les photographies aériennes et les plans. Viennent ensuite les chapitres portant sur les rapides (1535-1991), sur les habitants et meuniers du Bas-Lachine (1667-1840) et sur les grands propriétaires fonciers (1841-1919). Dans ce dernier chapitre, plusieurs pages portent sur les nombreuses étapes d'une saga judiciaire des années 1870-1880 concernant la propriété de l'immense domaine immédiatement adjacent au futur site du «village». On ne saura plus rien ensuite au sujet de ce vaste terrain dont l'absence de mise en valeur immobilière, jusqu'aux années 1960, contribuera pourtant fortement au caractère champêtre des lieux; si le résultat de la saga judiciaire est en cause, rien ne l'indique. Dans les trois chapitres qui portent expressément sur la formation du quartier et sur ses composantes sociales, il n'est plus jamais question non plus du transport en commun ni de son rôle dans la mise en place et dans l'évolution de ce milieu de vie longtemps isolé, qui ne comporte aucun lieu de travail majeur (ce qui n'est d'ailleurs jamais souligné par l'auteur).

L'ouvrage reste intéressant et sa lecture agréable. Les lacunes auraient pu être corrigées, en partie au moins, au cours des premières étapes du travail d'édition. La mauvaise qualité graphique de la couverture de l'ouvrage, presque illisible, laissait d'ailleurs craindre des faiblesses d'édition.

GILLES LAUZON